

**Allemagne d'aujourd'hui, n°235
janvier-mars 2021**

La Bundeswehr entre géopolitique et débats de société

L'Allemagne, l'éternelle puissance civile

Hans Stark

Dans les années 1990, inspirés par le changement de paradigme de la fin de l'ère bipolaire et les craintes suscitées à l'étranger par l'unification allemande, de nombreux experts se sont penchés sur la question de savoir de quelle nature sera la « puissance allemande » dans l'ère post-guerre froide et, au-delà, au 21^e siècle. De tous les concepts discutés, c'est celui de la « puissance civile », proposé par le politologue allemand Hanns Maull, qui s'avère le plus proche de la réalité de la politique étrangère et de sécurité allemande. La théorie de la puissance civile est d'autant plus convaincante qu'elle permet de s'appliquer presque autant à la politique de défense de l'ex-Allemagne de l'Ouest, qu'à celle de l'Allemagne unie, car elle repose sur des fondements qui n'ont guère varié depuis les débuts de la RFA sur la scène internationale : un attachement fort et durable au multilatéralisme, voire à certaines formes de supranationalisme, un scepticisme prononcé de l'opinion publique vis-à-vis de l'usage de la force armée, un strict encadrement de l'armée par les pouvoirs publics et une volonté nette des gouvernements de ne pas jouer un rôle de premier plan à l'échelle internationale en matière de politique militaire. Certes, ceci n'a pas empêché l'Allemagne de participer depuis la fin des années 1990 à de nombreuses opérations extérieures – mais ces dernières sont fortement encadrées, contrôlées et, surtout, limitées à des actions de maintien de la paix. La Bundeswehr n'est pas une force de combat.

Deutschland, die ewige „Zivilmacht“

Angeregt durch den Paradigmenwechsel am Ende der bipolaren Ära und die Ängste im Ausland vor einer deutschen Wiedervereinigung beschäftigten sich in den 1990er Jahren viele Experten mit der Frage, was für eine „deutsche Macht“ in der Zeit nach dem Kalten Krieg und darüber hinaus im 21. Jahrhundert insgesamt. Von allen vorgelegten Analysen ist das vom deutschen Politikwissenschaftler Hanns Maull stammende Konzept der „Zivilmacht“ dasjenige, das der Realität der deutschen Außen- und Sicherheitspolitik sicherlich am nächsten kommt. Die Theorie der Zivilmacht ist um so überzeugender, als sie auf die Verteidigungspolitik der alten Bundesrepublik fast ebenso anwendbar ist wie auf die des vereinigten Deutschlands, da sie auf Grundlagen beruht, die sich seit den Anfängen der BRD auf der internationalen Bühne kaum verändert haben: ein starkes und dauerhaftes Bekenntnis zum Multilateralismus und zu bestimmten Formen des Supranationalismus, eine ausgeprägte Skepsis der öffentlichen Meinung gegenüber dem Einsatz von Waffengewalt durch die Armee, eine strenge Kontrolle der Streitkräfte durch die staatlichen Behörden und eine klare Bereitschaft der Regierungen, in der Militärpolitik keine internationale Führungsrolle zu übernehmen. Dies hat Deutschland zwar nicht daran gehindert, sich seit Ende der 1990er Jahre an zahlreichen Auslandseinsätzen zu beteiligen, diese waren jedoch stark überwacht, kontrolliert und vor allem auf friedenserhaltende Maßnahmen beschränkt. Die Bundeswehr ist keine Kampftruppe.

Germany, the eternal civil power

In the 1990s, inspired by the paradigm shift at the end of the bipolar era and fears abroad about German unification, many experts examined the question of what kind of “German power” will be in the post-Cold War era and beyond into the 21st century. Of all the concepts discussed, it is the concept of “civil power”, proposed by German political scientist Hanns Maull, that is closest to the reality of German foreign and security policy. The theory of civil power is all the more convincing in that it can be applied almost as much to the defense policy of the former West Germany as to that of the united Germany, since it is based on foundations that have changed little since the FRG's beginnings on the international scene: a strong and enduring commitment to multilateralism and even to certain forms of supranationalism, a strong scepticism of public opinion regarding the use of armed force, a strict supervision of the army by the public authorities, and a clear willingness of governments not to play a leading role on the international stage in terms of military policy. Admittedly, this has not prevented Germany from participating in numerous external operations since the end of the 1990s – but these operations are highly supervised, controlled and, above all, limited to peacekeeping actions. The Bundeswehr is not a fighting force.

Le contrôle parlementaire de la Bundeswehr

Michel Drain

La Bundeswehr est, depuis sa création, une « armée parlementaire ». Les activités militaires font l'objet d'un suivi régulier du Bundestag par l'intermédiaire d'une commission de la défense qui peut également se constituer en commission d'enquête. En matière d'acquisition d'armements, la commission de la défense doit (de même que la commission du budget) donner son accord à tout marché supérieur à 25 millions d'euros. Par ailleurs, le Bundestag désigne pour un mandat de cinq ans un commissaire à la Défense chargé de l'assister dans son contrôle.

Le principal pouvoir du Bundestag en matière de défense est cependant d'approuver ou de refuser l'intervention des forces allemandes à l'étranger.

Ce pouvoir ressort d'un arrêt du 12 juillet 1994, de la Cour constitutionnelle qui a jugé que la Loi fondamentale permettait cette intervention, mais à condition qu'elle soit, en général, préalablement approuvée par le Bundestag.

Ce pouvoir du Bundestag ne semble pas en soi limiter indûment les engagements militaires extérieurs du pays. Mais, comme on le constate à l'examen des demandes d'autorisation actuellement présentées par le gouvernement, les missions concernées ne sont pas combattantes et consistent en soutien sous différentes formes.

Des propositions d'assouplissement des mécanismes d'autorisation parlementaire ont donc été faites en vue d'améliorer la participation des forces allemandes aux dispositifs militaires intégrés alliés ou européens. Ces initiatives n'ont jusqu'à présent pas eu de suite.

Parlamentarische Kontrolle der Bundeswehr

Die Bundeswehr ist seit ihrer Gründung eine „Parlamentsarmee“. Die militärischen Aktivitäten werden regelmäßig vom Bundestag durch einen Verteidigungsausschuss überwacht, der auch als Untersuchungsausschuss eingerichtet werden kann. Im Bereich der Rüstungsbeschaffung muss der Verteidigungsausschuss (wie auch der Haushaltsausschuss) jedem Auftrag zustimmen, der 25 Millionen Euro übersteigt. Darüber hinaus ernennt der Bundestag für eine Amtszeit von fünf Jahren einen Wehrbeauftragten, der ihn bei seiner Kontrolle unterstützt.

Die Hauptbefugnis des Bundestages in Verteidigungsfragen besteht jedoch darin, den Einsatz deutscher Streitkräfte im Ausland zu genehmigen oder abzulehnen.

Diese Befugnis geht auf ein Urteil des Bundesverfassungsgerichts vom 12. Juli 1994 zurück, wonach das Grundgesetz solche Eingriffe zulässt, allerdings nur unter der Voraussetzung, dass sie in der Regel vorher vom Bundestag genehmigt werden.

Diese Befugnis des Bundestages scheint die militärischen Auslandsverpflichtungen des Landes an sich nicht unangemessen zu beschränken. Wie jedoch aus der Prüfung der derzeit von der Regierung eingereichten Genehmigungsanträge hervorgeht, handelt es sich bei den betreffenden Missionen um nicht-kämpferische Einsätze, bei denen es um Unterstützung in verschiedenen Formen geht.

Es wurden daher Vorschläge gemacht, die parlamentarischen Ermächtigungsmechanismen zu flexibilisieren, um die Beteiligung deutscher Streitkräfte an alliierten oder europäischen integrierten militärischen Absprachen zu verbessern. Diese Initiativen sind bisher nicht weiterverfolgt worden.

Parliamentary control of the Bundeswehr

Ever since its creation the Bundeswehr has been a “parliamentary army”. Military activities are subject to the day-to-day oversight of the Bundestag through a defence committee which has also the right to convene as a committee of enquiry.

For the procurement of military equipment, the defence committee, as well as the budget committee, have to agree on any contract exceeding 25 million euro. A parliamentary commissioner for

the armed forces is also elected by the Bundestag with a 5-year period of office to assist the Bundestag in its control activities.

But the main power of the Bundestag in the field of defence lies in its capacity to approve or refuse any deployment of armed forces abroad.

This power results from a decision of 12 July 1994 by the Constitutional Court which stated that the Basic Law allowed armed deployments abroad but on the condition that they should be approved by the Bundestag, generally before the deployment.

This parliamentary prerogative does not seem in itself to limit unduly Germany's military commitments abroad. Nevertheless, as shown by the requests for military deployment presently submitted by the German government, all the missions concerned are of a non-combatant character and only consist in various forms of military support.

Proposals for more flexible processes of parliamentary approval have thus been made with a view to improving the participation of German forces in allied or European integrated arrangements. But these proposals have not succeeded so far.

Les livres blancs de défense en Allemagne et en France : processus de rédaction et rôle des parlementaires

Laurent Borzillo

Depuis les premières interventions de la Bundeswehr à l'étranger suite à la fin de la Guerre froide, il est courant de considérer que le Bundestag est un des parlements ayant le plus de pouvoir dans le domaine de la politique de défense. Ceci découle initialement du jugement du tribunal de Karlsruhe de 1994, jugement renforcé par la loi de participation du parlement votée en 2005. *A contrario*, les parlementaires français ont tendance à être perçus comme l'exemple opposé de leurs homologues d'outre-Rhin, et ce en vertu de leurs faibles capacités de contrôle relatives aux opérations extérieures. L'analyse des processus et des compositions des équipes de rédaction des livres blancs dans les deux pays tend pourtant à nuancer ce tableau et révèle de manière assez inattendue une situation inversée entre les deux rives du Rhin. En effet, lorsque l'on se penche sur les processus de rédaction des livres blancs de la défense, on ne peut que constater la faiblesse des membres du *Bundestag*, y compris vis-à-vis de leurs homologues français, bien mieux intégrés dans les récents processus de rédaction. L'analyse présentée dans ce papier permet ce faisant d'une part de mettre en exergue la vision trompeuse généralement répandue sur les pouvoirs du Bundestag, et d'autre part de souligner la faiblesse des livres blancs allemands en cas de nouveaux gouvernements, leur processus d'écriture empêchant la constitution d'un consensus politique durable.

Weißbücher der Verteidigung in Deutschland und Frankreich: der Erstellungsprozess und die Rolle der Parlamentarier

Seit den ersten Auslandseinsätzen der Bundeswehr nach dem Ende des Kalten Krieges ist es ein Allgemeinplatz, den Bundestag als eines der mächtigsten Parlamente im Bereich der Verteidigungspolitik vorzustellen. Dies war zunächst das Ergebnis des Karlsruher Urteils von 1994, das durch das 2005 verabschiedete Parlamentsbeteiligungsgesetz noch verstärkt wurde. Andererseits werden die französischen Parlamentarier eher als Gegenbeispiel zu ihren deutschen Kollegen gesehen, da sie nur schwache Kontrollmöglichkeiten in Bezug auf externe Operationen verfügen. Eine Analyse der Prozesse und der Zusammensetzung der Teams des Weißbuchs in den beiden Ländern relativiert dieses Bild jedoch und zeigt eine umgekehrte Situation zwischen den beiden Ländern. In der Tat, wenn man sich die Prozesse zur Erstellung von Weißbüchern ansieht, kann man die Schwäche der Bundestagsabgeordneten zu bemerken, auch gegenüber ihren französischen Kollegen, die viel besser in die jüngsten Erstellungsprozesse eingebunden waren. Die in dieser Arbeit vorgestellte Analyse stellt die irreführende Sichtweise auf die Machtbefugnisse des Bundestages heraus und betont die Schwäche der deutschen Weißbücher im Falle neuer Regierungen, da ihr Schreibprozess die Bildung eines dauerhaften politischen Konsenses verhindert.

Defence White Papers in Germany and France: the drafting process and the role of parliamentarians

Since the Bundeswehr's first interventions out of area following the end of the Cold War, it has been a commonplace to regard the Bundestag as one of the most powerful parliaments in the defense policy. This initially stems from the 1994 Karlsruhe court decision, a decision which was reinforced by the parliamentary participation law passed in 2005. On the other hand, French parliamentarians tend to be seen as the opposite example, given their weak control capabilities on the external operations. However an analysis of the processes and composition of the white paper drafting teams in both countries tends to nuance this picture and reveals a reverse situation between the two Countries. When we looks at the processes of drafting defence White Papers, we can notice the weakness of the members of the Bundestag, including vis-à-vis their French counterparts, who are much better integrated into the recent drafting processes. The analysis presented in this paper highlights the generally misleading view of the powers of the Bundestag and, on the other hand, underlines the weakness of German White Papers in the case of new governments, as their writing process prevents the building of a lasting political consensus.

Le budget de la défense allemand pris au piège de l'objectif des 2 % ? La capacité opérationnelle de la Bundeswehr soumise à un « test de résistance »

Franz-Josef Meiers

Le critère de deux pour cent du PIB pour la défense est trompeur car les besoins militaires de la Bundeswehr existent indépendamment des pandémies et des développements économiques et découlent principalement des impératifs de la politique de sécurité et des capacités opérationnelles de la Bundeswehr telles qu'elles sont indiquées à l'OTAN et à l'UE. La variable critique est la réduction durable des insuffisances identifiées dans le plan d'action de préparation de l'OTAN par le biais de contributions de capacités conjointes des Alliés. Le redressement des armements, du personnel et des finances, amorcé en 2015, n'a pas permis de rééquilibrer les forces, les ressources et les missions. Le redressement des effectifs a porté les effectifs militaires à 203 000 hommes et femmes, et des postes restent vacants dans des domaines fonctionnels critiques. La rotation du matériel n'a pas entraîné d'améliorations notables de l'état de préparation matérielle de la Bundeswehr. La politique de sécurité et de défense allemande est plus que jamais appelée à créer le plus rapidement possible les capacités de déploiement de matériel et de personnel nécessaires, et pas seulement en 2031. Le test décisif pour la Bundeswehr est la mise à disposition des capacités de déploiement promises à l'Alliance pour la nouvelle force « fer de lance » 2023.

Deutschlands Verteidigungshaushalt in der der Zwei-Prozent-Falle? Die Einsatzfähigkeit der Bundeswehr im Stresstest

Die Messgröße zwei Prozent vom BIP für die Verteidigung ist irreführend, weil die militärischen Bedarfe der Bundeswehr unabhängig von pandemischen und wirtschaftlichen Entwicklungen bestehen und sich vorrangig aus den sicherheitspolitischen Notwendigkeiten und dem der NATO und der EU angezeigten Einsatzfähigkeiten der Bundeswehr ableiten. Die kritische Größe ist der nachhaltige Abbau der im NATO Readiness Action Plan (RAP) identifizierten Defizite durch gemeinsame Fähigkeitsbeiträgen der Bündnispartner. Die 2015 eingeleiteten Trendwenden bei Rüstung, Personal und Finanzen haben Kräfte, Mittel und Aufträge nicht eine gesunde Balance gebracht. Die Trendwende Personal hat den militärischen Personalumfang auf 203.000 Soldatinnen und Soldaten erhöht, die Vakanzen in einsatzkritischen Funktionsbereichen bleiben bestehen. Die Trendwende Material hat nicht zu spürbaren Verbesserungen der materiellen Einsatzbereitschaft der Bundeswehr geführt. Die deutsche Sicherheits- und Verteidigungspolitik ist in einer Bandbreite wie nie zuvor gefordert, die erforderlichen materiellen und personellen Einsatzfähigkeiten so schnell wie möglich zu schaffen, nicht erst 2031. Der Lackmustrtest für die Bundeswehr ist die Bereitstellung der dem Bündnis zugesagten Einsatzfähigkeiten für die NATO-Speerspitze im Jahr 2023.

Germany Caught in the 2 % Trap? The Bundeswehr Capabilities Stress-Tested

The metric of two percent of GDP for defense is misleading because the military requirements of the Bundeswehr exist independently of pandemic and economic developments and are derived primarily from security needs and the operational capabilities of the Bundeswehr as indicated to NATO and the EU. The critical variable is the sustained reduction of the shortfalls identified in the NATO Readiness Action Plan (RAP) through joint capability contributions by the Allies. The arms, personnel, and finance trend reversals initiated in 2015 have not brought forces, resources, and missions into a healthy balance. The personnel trend reversal has increased military manpower to 203,000 servicemembers, and vacancies in mission-critical functional areas remain. The turnaround in materiel has not led to tangible improvements in the material readiness of the Bundeswehr. German security and defense policy is challenged as never before to create the necessary material and personnel deployment capabilities as quickly as possible, not just in 2031. The litmus test for the Bundeswehr is the provision of the deployment capabilities promised to the Alliance for the NATO Spearhead Force in 2023.

La lutte contre l'extrémisme dans la Bundeswehr

Th. Siems

Le Service de contre-espionnage militaire (MAD) est le service de renseignement de la Bundeswehr. L'article décrit le rôle du MAD dans la lutte contre l'extrémisme au sein de la Bundeswehr. Pour commencer, la tâche du MAD est expliquée dans le cadre du concept constitutionnel d'une démocratie qu'il convient de défendre (démocratie militante). Il décrit comment le MAD enquête sur les soupçons d'extrémisme et utilise un système d'évaluation pour fournir des informations aux responsables du personnel ou des questions disciplinaires. En ce qui concerne la perception publique du MAD, le changement d'une activité recherchant la discrétion est abandonné au profit d'un renforcement de sa visibilité publique. Les dangers actuels de l'extrémisme sont abordés à l'aide de l'exemple de la « Nouvelle Droite » et des « Reichsbürger ». L'article décrit l'action préventive menée par le MAD depuis l'introduction en 2017 d'une procédure de vérification des soldats en vue de leur recrutement. L'auteur conclut en soulignant l'importance de la coopération entre tous ceux qui participent à la lutte contre l'extrémisme au sein de la Bundeswehr.

Die Extremismusabwehr in der Bundeswehr durch den Militärischen Abschirmdienst

Der Militärische Abschirmdienst (MAD) ist der Nachrichtendienst der Bundeswehr. Der Beitrag beschreibt die Rolle des MAD bei der Bekämpfung des Extremismus in der Bundeswehr. Als Ausgangspunkt wird die Aufgabe des MAD innerhalb des verfassungsrechtlichen Konzeptes der wehrhaften Demokratie erläutert. Es wird geschildert, wie der MAD bei einem Extremismusverdacht ermittelt und anhand eines Bewertungssystems den für personal- oder disziplinarrechtlich verantwortlichen Stellen Informationen zukommen lässt. Hinsichtlich der Wahrnehmung des MAD in der Öffentlichkeit wird der Wandel von einer zurückgezogenen Tätigkeit in Richtung einer Stärkung der öffentlichen Präsenz und ziviler Anteile beschrieben. Aktuelle Gefahren durch Extremismus werden am Beispiel der „Neuen Rechten“ und der „Reichsbürger“ aufgegriffen. Der Beitrag schildert die präventiven Aspekte der Tätigkeit des MAD anhand des 2017 neu eingeführten Instruments der Soldateneinstellungsüberprüfung. Der Autor hebt abschließend die Wichtigkeit der Zusammenarbeit aller Beteiligten bei der Extremismusbekämpfung in der Bundeswehr hervor.

The role of Militärischer Abschirmdienst in fighting extremism in the German armed Forces

The Militärischer Abschirmdienst (MAD) is the intelligence agency of the German armed Forces (Bundeswehr). The article describes the role of MAD in fighting extremism inside Bundeswehr. Starting Point is MAD's task within the constitutional frame of a defensive democracy. It is elaborated how MAD investigates in a suspected case of extremism and how it supplies information to those authorities responsible for personnel or disciplinary actions. Regarding the public perception of MAD, the change from a withdrawn towards a more public service with more non-military personnel is described. Current perils of extremism are picked up by example of the „new Right“- and „Reichsbürger“-movements. The article depicts the 2017 introduced vetting procedure for new military personnel as a preventive means administered by MAD. The author finally stresses the importance of cooperation of all authorities participating in the battle against extremism in the Bundeswehr.

La *Bundeswehr* et la politique européenne de sécurité et de défense commune : un processus de (re)définition mutuelle ?

Elsa Tulmets

Cet article se penche sur les relations entre l'armée fédérale allemande (*Bundeswehr*) et la Politique européenne de sécurité et de défense depuis le début des années 1990 en particulier. Alors que la Cour constitutionnelle allemande de 1994 avait autorisé la *Bundeswehr* à ne participer qu'à des missions de nature civile et multilatérale, l'évolution rapide du contexte international (élargissement de l'UE et de l'OTAN, remise en question du multilatéralisme et des relations transatlantiques, arrivée de nouvelles puissances) a contraint l'Allemagne à redéfinir son rôle dans le maintien multilatéral de la sécurité en Europe (suite au Brexit) et au niveau international. Les relations avec l'OTAN et les Etats-Unis, ainsi que celles avec la France et d'autres partenaires en Europe, représentent les cadres privilégiés de réflexion sur la future identité stratégique et les conditions de mobilisation de l'armée allemande. Ainsi, le multilatéralisme semble agir à la fois comme ressource et contrainte pour réformer la *Bundeswehr* dans un contexte international instable.

Die Bundeswehr und die Gemeinsame Europäische Sicherheits- und Verteidigungspolitik: ein Prozess der gegenseitigen (Neu-)Definition

In diesem Beitrag wird das Verhältnis zwischen der Bundeswehr und der Europäischen Sicherheits- und Verteidigungspolitik insbesondere seit Anfang der 1990er Jahre untersucht. Obwohl das Bundesverfassungsgericht die Bundeswehr 1994 nur zur Teilnahme an zivilen und multilateralen Einsätzen ermächtigt hatte, hat der sich schnell verändernde internationale Kontext (EU- und NATO-Erweiterung, die Infragestellung des Multilateralismus und der transatlantischen Beziehungen, das Aufkommen neuer Mächte) Deutschland gezwungen, seine Rolle bei der multilateralen Aufrechterhaltung der Sicherheit in Europa (nach dem Brexit) und auf internationaler Ebene neu zu definieren. Die Beziehungen zur NATO und zu den Vereinigten Staaten sowie zu Frankreich und anderen Partnern in Europa stellen den bevorzugten Rahmen dar, um über die künftige strategische Identität und die Bedingungen für die Mobilisierung der deutschen Armee nachzudenken. So scheint der Multilateralismus für die Reform der Bundeswehr in einem instabilen internationalen Kontext sowohl als Ressource als auch als Hemmnis zu wirken.

The Bundeswehr and the Common European Security and Defence Policy: a mutual (re)definition process

This article looks at the relationship between the German Federal Armed Forces (*Bundeswehr*) and the European Security and Defence Policy (ESDP) since the early 1990s in particular. While the German Constitutional Court allowed the *Bundeswehr* in 1994 to participate only in civilian and multilateral missions, the rapidly changing international context (EU and NATO enlargement, the questioning of multilateralism and transatlantic relations, the arrival of new powers) has forced Germany to redefine its role in the multilateral maintenance of security in Europe (following Brexit) and at the international level. Relations with NATO and the United States, as well as those with France and other partners in Europe, are the preferred frameworks for reflection on the future strategic identity and conditions for mobilising the German army. Thus, multilateralism seems to act both as a resource and a constraint to reform the *Bundeswehr* in an unstable international context.

Un dialogue franco-allemand sur l'arme nucléaire peut-il aboutir ?

Detlef Puhl

L'Allemagne et les armes nucléaires, c'est un sujet toxique. Il a une forte dimension éthique et morale qui touche à l'histoire de l'Allemagne. L'Allemagne avec son histoire, a-t-elle le droit de disposer de « la bombe » ? Ou bien est-ce que seulement sa place dans « la participation nucléaire » de l'Otan fait d'elle un allié à part entière ? Ainsi, le débat sur l'arme nucléaire revête, en Allemagne, un caractère fondamental. En même temps, il a une dimension politique et tactique. D'un mouvement civil contre l'énergie nucléaire et d'un mouvement pacifiste est né le parti « Les Verts », aujourd'hui la deuxième force politique d'Allemagne dont était issu le ministre des affaires étrangères dans les années 1998-2005 et qui, après les élections législatives de 2021, pourrait bien sortir de l'opposition pour se retrouver à nouveau au gouvernement fédéral. Sa position concernant l'arme nucléaire ne serait pas sans impact opérationnel sur la politique allemande. Ceci aura des conséquences sur le plan géo-stratégique, par exemple en ce qui concerne la position de l'Allemagne sur l'alliance atlantique et en politique européenne de sécurité et de défense, en particulier par rapport aux idées d'E. Macron sur le rôle de la dissuasion nucléaire française pour la sécurité de l'Europe. Aussi, la question d'un rôle potentiel du projet commun SCAF pour la « participation nucléaire » de l'Allemagne se pose. Si la France veut mener, avec ses partenaires européens, un dialogue nucléaire, l'Allemagne doit y contribuer sérieusement, aussi difficile que ce soit.

Kann ein deutsch-französischer Dialog über Atomwaffen gelingen?

Deutschland und Atomwaffen – das ist ein toxisches Thema. Es weist eine starke ethische und moralische Dimension auf, die mit der Geschichte Deutschlands zu tun hat. Darf Deutschland mit seiner Vergangenheit über „die Bombe“ verfügen? Oder macht erst seine Beteiligung an der „nuklearen Teilhabe“ der Nato es zu einem vollwertigen Alliierten? Insoweit ist die Auseinandersetzung über Atomwaffen in Deutschland grundsätzlicher Natur. Sie hat auch eine politisch-taktische Dimension. Aus einer zivilen Anti-Atom-Bewegung und einer pazifistische Friedensbewegung ist die Partei „Die Grünen“ hervorgegangen, die heute zweitstärkste politische Kraft in Deutschland ist, von 1998 bis 2005 den Außenminister stellte und nach den Bundestagswahlen 2021 wieder aus der Opposition in die Regierung wechseln könnte. Ihre Position zu Atomwaffen dürfte somit operative Folgen für die deutsche Politik zeitigen. Daraus ergeben sich geo-strategische Folgen, etwa für die deutsche Haltung zu Fragen des Nato-Bündnisses und zur europäischen Sicherheits- und Verteidigungspolitik, insbesondere den Vorstellungen E. Macrons zur Rolle der französischen nuklearen Abschreckung für Europas Sicherheit. Auch die Frage einer möglichen Rolle für das gemeinsame Rüstungsprojekt FCAS bei der „nuklearen Teilhabe“ Deutschlands steht im Raum. Wenn Frankreich einen nuklearen Dialog mit europäischen Partnern führen möchte, muß Deutschland dazu einen ernsthaften Beitrag leisten, so schwierig dieser auch ist.

Can a Franco-German dialogue on nuclear weapons succeed?

Germany and nuclear weapons – this is a toxic subject. It has an important ethical and moral dimension which has to do with Germany's history. Is Germany with its past entitled to dispose of „the bomb“? Or does only its participation in NATO's nuclear sharing make it a fully-fledged ally? The debate in Germany on nuclear weapons is of a very fundamental character. It also has a political and tactical dimension. The civilian movement against nuclear energy and the peace movement gave birth to the political party „The Greens“, today the second most important political force in Germany, party of Germany's Foreign Minister from 1998 to 2005, which, after the parliamentary elections of 2021, could very well leave again the ranks of the opposition to become a coalition partner in the new government. Its position on nuclear weapons would have operational impact on German policy. This would have geo-strategic consequences, for example on the German position concerning the future of the NATO alliance as well as European security and defense policy, in particular in response to the proposals of French President E. Macron concerning a role of French nuclear deterrence for European security. Also, the question of a potential role for the Franco-German project of a Future Combat Air System (FCAS) in Germany's participation in NATO's nuclear sharing is on the table. If France wishes to engage in a nuclear dialogue with its European partners, Germany needs to be ready for a serious contribution, however difficult this may be.

Innere Führung – modèle, directive pour les supérieurs hiérarchiques et concept de développement personnel

Meike Wanner

Dans sa contribution, Meike Wanner évalue une étude menée par le Centre d'histoire militaire et de sciences sociales des forces armées allemandes en 2013. L'auteur place son analyse sous une question qui n'avait pas été abordée auparavant. Elle s'intéresse principalement à l'importance de la Innere Führung pour le développement de la personnalité des soldats. Elle se concentre donc sur le cœur de la Innere Führung originale : Innere Führung comme éducation et, surtout, comme auto-éducation du soldat. Ce faisant, elle ne se contente pas de diagnostiquer les déficits, mais donne également des indications claires sur ce qui doit être changé pour que la Innere Führung soit plus largement acceptée à l'avenir et ait un plus grand impact éducatif. Parmi les causes de ces déficits, on peut citer, tout d'abord, la connaissance très limitée de la Innere Führung chez les jeunes soldats. Mais son image joue également un rôle. De nombreux soldats ont le sentiment que leurs camarades ont une vision plus négative de la Innere Führung qu'eux-mêmes. En outre, les jeunes soldats engagés volontaires considèrent que la Innere Führung ne les concerne pas. Après tout, c'était avant tout un règlement pour les dirigeants et donc pour les supérieurs. Son importance pour le développement de la personnalité des soldats, quel que soit leur rang, n'est donc pas du tout perçue. Que peut-on faire pour aller contre cela ? Meike Wanner fait ici plusieurs suggestions, qu'elle étaye également par des données empiriques.

Innere Führung – Leitbild, Anleitung für Vorgesetzte und Konzept zur Persönlichkeitsentwicklung

Meike Wanner Wertet in ihrem Beitrag eine Studie des Zentrums für Militärgeschichte und Sozialwissenschaften der Bundeswehr aus dem Jahre 2013 aus. Die Autorin stellt ihre Analyse unter eine neue, so bisher noch nicht behandelte Fragestellung. Ihr geht es vor allem um die Bedeutung der Inneren Führung für die Persönlichkeitsentwicklung von Soldaten. Sie stellt damit den Kern der ursprünglichen Inneren Führung in den Mittelpunkt: Innere Führung als Erziehung und das heißt vor allem als Selbsterziehung des Soldaten. Hierbei diagnostiziert sie nicht nur Defizite, sondern gibt auch klare Hinweise darauf, was geändert werden müsste, damit die Innere Führung künftig mehr Akzeptanz findet und eine größere erzieherische Wirkung erzielt. Zu den Ursachen der Defizite gehöre zunächst einmal die sehr geringe Kenntnis der Inneren Führung bei den jüngeren Soldaten. Aber auch ihr Image spiele eine Rolle. Viele Soldaten meinten, dass die Innere Führung von Kameraden negativer eingeschätzt würde als man selbst es täte. Zudem beurteilten jüngere Soldaten der Laufbahnen der Mannschaften die Innere Führung als gar nicht relevant für sie. Sie sei doch vor allem eine Vorschrift für die Menschenführung und damit für die Vorgesetzten. Deren Bedeutung für die Persönlichkeitsentwicklung von Soldaten unabhängig von ihren Dienstgraden wird also gar nicht gesehen. Was kann man dagegen tun? Hier gibt Meike Wanner mehrere Vorschläge, die sie ebenfalls mit empirischen Daten untermauern kann.

Innere Führung – Model, Guidance for Superiors and Concept for Developing Character

In her contribution, Meike Wanner evaluates a study conducted by the Centre for Military History and Social Sciences of the German Armed Forces in 2013. The author places her analysis under a new question that has not been addressed before. She is primarily concerned with the significance of Innere Führung for the personality development of soldiers. She thus focuses on the core of the original Innere Führung: Innere Führung as education and, above all, as self-education of the soldier. In doing so, it not only diagnoses deficits, but also gives clear indications of what would have to be changed in order for Innere Führung to find more acceptance in the future and achieve a greater educational effect. The causes of the deficits include, first of all, the very limited knowledge of Innere Führung among younger soldiers. But its image also plays a role. Many soldiers felt that their comrades had a more negative view of Innere Führung than they did themselves. In addition, younger soldiers in the enlisted ranks considered Innere Führung to be of no relevance to them. It was, after all, primarily a regulation for leadership and thus for superiors. Its importance for the personality development of soldiers, regardless of their ranks, is therefore not seen at all. What can be done about it? Meike Wanner makes several suggestions here, which she also supports with empirical data.

Les femmes dans la Bundeswehr

Gerhard Kümmel

Cet article décrit l'intégration des femmes dans la Bundeswehr. Après la création de la Bundeswehr, les femmes ne pouvaient initialement travailler que comme employées civiles dans l'administration de la Bundeswehr. Cette situation a changé principalement en raison du manque de personnel dans le service médical de la Bundeswehr au milieu des années 1970, de sorte que depuis lors, les femmes peuvent être employées avec le statut de soldat en tant que médecins, dentistes et pharmaciens. Avec le temps, d'autres carrières dans le service médical et le service de musique militaire ont été ouvertes aux femmes, mais le nombre de femmes soldats dans la Bundeswehr est resté relativement faible. Leur part parmi les soldats réguliers et professionnels n'a jamais dépassé 2 % jusqu'à la fin des années 1990. La situation a changé avec l'aboutissement du procès de Tanja Kreil devant la Cour européenne de justice, dont l'arrêt a conduit à l'ouverture complète de la Bundeswehr aux femmes. Actuellement, leur part est supérieure à 12 % et une nouvelle augmentation est à prévoir, car la Bundeswehr dépend également des femmes comme groupe cible pour le recrutement en raison de la suspension du service militaire obligatoire. L'article décrit les résultats des études sociologiques qui ont accompagné et, dans une certaine mesure, influencé le processus d'ouverture, et illustre les difficultés et les problèmes, mais aussi les opportunités de ce processus d'ouverture.

Frauen in der Bundeswehr

Der vorliegende Beitrag beschreibt die Integration von Frauen in die Bundeswehr. Nach der Gründung der Bundeswehr konnten Frauen zunächst lediglich als Zivilbeschäftigte in der Bundeswehrverwaltung tätig sein. Dies änderte sich vor allem aufgrund von Personalengpässen im Sanitätsdienst der Bundeswehr Mitte der 1970er Jahre, so dass Frauen seitdem im Status von Soldatinnen als Ärztinnen, Zahnärztinnen und Apothekerinnen beschäftigt werden konnten. Im Laufe der Zeit wurden zwar weitere Laufbahnen im Sanitätsdienst und im Militärmusikdienst für Frauen geöffnet, doch blieb die Zahl der Soldatinnen in der Bundeswehr relativ gering. Ihr Anteil an den Zeit- und Berufssoldaten überschritt bis Ende der 1990er Jahre nie 2 Prozent. Dies änderte sich mit der erfolgreichen Klage von Tanja Kreil vor dem Europäischen Gerichtshof, dessen Urteil zur vollständigen Öffnung der Bundeswehr für Frauen führte. Gegenwärtig beträgt ihr Anteil über 12 Prozent und eine weitere Steigerung ist zu erwarten, da die Bundeswehr auch aufgrund der Aussetzung der Wehrpflicht auf Frauen als eine Zielgruppe der Rekrutierung angewiesen ist. Der Beitrag schildert die Ergebnisse der sozialwissenschaftlichen Untersuchungen, die den Öffnungsprozess begleitet und ein Stück weit auch mitbeeinflusst haben, und verdeutlicht die Schwierigkeiten und Probleme, aber auch die Chancen dieses Öffnungsprozesses.

Women in the German Armed Forces

The present article focusses on the integration of women into the Bundeswehr. After the Bundeswehr had been set up, women could only work in the Bundeswehr Administration in the status of civilian employees. This changed predominantly because of personnel shortages in the Medical Branch of the Bundeswehr in the mid-1970s. Since then women were allowed to work as soldiers in the Bundeswehr in the functions of doctors, dentists and pharmacists. In the course of time a number of specialities in the Medical Branch and in the Military Musicians' Corps became accessible for women, but the numbers of female soldiers in the military remained relatively low. Until the end of the 1990s the percentage of female soldiers did not exceed 2 percent. The successful law suit of Tanja Kreil placed at the European Court of Justice changed that substantially and led to the full opening of the Bundeswehr for women. Currently, their percentage is well over 12 percent and a further increase is to be expected, as women represent a valuable recruiting pool for the Bundeswehr – also because of the suspension of the draft. The article summarizes the findings of the social scientific studies that have accompanied and somewhat influenced the integration process and illustrates the difficulties and problems, but also the chances that come with the integration of women into the military.

Attirer des recrues. Informations contextuelles sur la communication de recrutement en ligne par la Bundeswehr

Natascha Zowislo-Grünewald et Franz Beitzinger

Natascha Zowislo-Grünewald et Franz Beitzinger expliquent dans leur article la façon dont les forces armées allemandes se présentent comme employeur attractive dans les médias numérique et sociaux. Ils décrivent les conséquences de la suspension du service militaire en Allemagne, les exigences de la nouvelle génération concernant la vie professionnelle et comment la Bundeswehr se positionnait dans la concurrence pour le recrutement des meilleurs talents. En outre ils mettent en valeur l'importance stratégique du Internet pour un recrutement fructueux et ils dépeignent les plus importantes campagnes de communication marque employeur de la Bundeswehr : les web-séries distinguées et d'une portée importante « Die Rekruten » et « Bundeswehr Exclusive » sur YouTube.

Werben um Rekruten. Hintergründe zur personalpolitischen Kommunikation der Bundeswehr im Internet

In ihrem Beitrag erläutern Natascha Zowislo-Grünewald und Franz Beitzinger, wie die deutschen Streitkräfte sich als attraktiver Arbeitgeber in den digitalen und sozialen Medien darstellen. Sie beschreiben die Konsequenzen der Aussetzung der Wehrpflicht in Deutschland, die Erwartungen der jungen Generation an die Arbeitswelt und wie die Bundeswehr sich im Wettbewerb um die besten Nachwuchskräfte positioniert hat. Sie arbeiten ferner die Relevanz des Internets für eine erfolgreiche Personalwerbestrategie heraus und stellen die zentralen Kampagnen der Arbeitgebermarkenkommunikation der Bundeswehr vor: die reichweitenstarken und mit Auszeichnungen versehenen YouTube-Serien „Die Rekruten“ und „Bundeswehr Exclusive“.

Attracting recruits. Background information on the Bundeswehr's recruiting communication on the Internet

In their paper, Natascha Zowislo-Grünewald and Franz Beitzinger illustrate how the German armed forces present themselves in the digital and social media as an attractive employer. They outline the consequences of the suspension of compulsory military service in Germany, the younger generation's expectations about their future working life and how the Bundeswehr has positioned itself in the area of workforce competition. Furthermore, they underline the Internet's relevance for any successful recruiting strategy and, in this context, describe the Bundeswehr's most important employer branding campaigns: the wide-reaching and awarded series “Die Rekruten” and “Bundeswehr Exclusive” on YouTube.

Considérations sur la guerre hybride

Johann Schmid

La guerre hybride représente un changement de paradigme stratégique pour la sécurité et la défense européennes. Elle met au défi l'UE, l'OTAN et leurs États membres, en particulier dans la zone grise des interfaces entre la guerre et la paix, l'ami et l'ennemi, la sécurité intérieure et extérieure, les sphères de responsabilité étatique et non étatique, ainsi qu'entre les domaines civil et militaire. Grâce à la combinaison de moyens et de méthodes manifestes et dissimulés, légaux et illégaux, réguliers et irréguliers, la puissance offensive de la guerre hybride pose un défi particulier au défenseur : il peut être déstabilisé et vaincu avant même de reconnaître l'existence d'une attaque hybride. Dans ce contexte, et compte tenu de la nature multiforme et dynamique de la guerre hybride, le principal défi consiste à identifier rapidement ses manifestations changeantes, souvent voilées, ainsi que les schémas et les justifications stratégiques qui y sont associés. Cela nécessite des outils appropriés pour une analyse stratégique globale. La compréhension conceptuelle de la guerre hybride exposée dans cette contribution peut servir de cadre analytique pour l'évaluation et la classification stratégique des manifestations actuelles et futures de la guerre hybride. Le cadre analytique est conçu comme une contribution à une réponse pratique opportune et holistique en matière de défense et de contre-réaction.

Überlegungen zur hybriden Kriegsführung

Hybride Kriegsführung stellt einen strategischen Paradigmenwechsel für die Sicherheit und Verteidigung Europas dar. Sie fordert EU, NATO und ihre Mitgliedstaaten insbesondere im Grauzonenbereich der Schnittstellen zwischen Krieg und Frieden, Freund und Feind, innerer und äußerer Sicherheit, staatlichen und nicht-staatlichen Verantwortungsbereichen wie auch zwischen zivilen und militärischen Domänen heraus. Durch die Kombination offener und verdeckter, legaler und illegaler, regulärer wie irregulärer Mittel und Methoden stellt die Offensivkraft hybrider Kriegsführung den Verteidiger vor eine besondere Herausforderung: Er kann aus dem Gleichgewicht gebracht und geschlagen werden noch bevor er das Vorliegen eines hybriden Angriffs überhaupt erkennt. Vor diesem Hintergrund und mit Blick auf die facettenreiche und dynamische Natur hybrider Kriegsführung besteht die zentrale Herausforderung darin, ihre wechselnden, oftmals verschleierte Erscheinungsformen wie auch die damit verbundenen Muster und strategischen Rationale zeitnah zu erkennen. Dies erfordert geeignete Instrumente zur ganzheitlichen strategischen Analyse. Das in diesem Beitrag skizzierte konzeptionelle Verständnis hybrider Kriegsführung kann als analytischer Rahmen für die Bewertung und strategische Einordnung aktueller wie künftiger Erscheinungsformen hybrider Kriegsführung dienen. Der Analyserahmen versteht sich als Beitrag für eine zeitnahe und ganzheitliche praktische Antwort in Abwehr und Gegenreaktion.

Considerations on Hybrid Warfare

Hybrid warfare is a game changing strategic challenge for the security and defence of Europe. It challenges EU, NATO and member states particularly at the grey areas of blurred interfaces between war and peace, friend and foe, internal and external security, state and non-state fields of responsibilities, as well as between civil and military domains. By employing open and covered, legal and illegal, regular as well as irregular means and methods on multiple domains, the offensive power of hybrid warfare presents the defender with a particular challenge: being taken by surprise without even recognizing that one is under hybrid attack until it is too late. Against this backdrop and in light of the dynamic, multifaceted nature of hybrid warfare, the crux of meeting this challenge will be to identify and understand in due time its ever-changing, multiple and often disguised appearances, as well as the pattern and strategic rationale behind it. This calls for respective tools to ensure comprehensive strategic analysis. The conceptual understanding of hybrid warfare briefly outlined in this article can serve as an analytical framework for considering and assessing this breed of warfare and related strategies in current and future hybrid warfare situations. This may contribute to comprehensive and in time action in defence and response.

L'Allemagne, la Bundeswehr et « la guerre hybride »

Hans-Georg Ehrhart

Dans l'article suivant, je présente d'abord la compréhension que j'ai de la guerre postmoderne. Ensuite, j'analyse l'évolution de la politique de sécurité de l'Allemagne et de la Bundeswehr. Enfin, j'examine de manière critique le phénomène de la guerre postmoderne. Ce qui est spécifiquement postmoderne dans la guerre peut être décrit comme une guerre en réseau, qui est avant tout « centrée sur l'homme », c'est-à-dire orientée vers la société. Les options élargies en matière de guerre et de transfert des risques s'inscrivent de plus en plus dans un continuum qui peut englober toute la gamme des capacités et des moyens militaires et non militaires. Les observateurs parlent d'une tendance à des guerres sans fin qui se déroulent principalement dans une zone grise. Le gouvernement allemand suppose également que les frontières entre la guerre et la paix s'estompent à cause de la guerre hybride. Le problème que pose l'idée que la distinction traditionnelle entre la guerre et la paix ne correspond plus à la réalité est que nous devrions alors nous imaginer dans un état permanent de conflit ou de guerre. Le droit international de la guerre actuel, qui en tant que réalisation moderne est censé contenir la guerre, serait ainsi remis en question. L'objectif devrait donc être de réglementer plus fermement la guerre et de la contenir politiquement afin de la rendre moins probable.

Deutschland, die Bundeswehr und „hybride Kriegführung“

Im Folgenden Beitrag skizziere ich zunächst mein Verständnis von postmoderner Kriegführung. Dann analysiere ich die sicherheitspolitische Entwicklung Deutschlands und der Bundeswehr. Abschließend setze ich mich kritisch mit dem Phänomen postmoderner Kriegführung auseinander. Das spezifisch Postmoderne an der Kriegführung kann man als vernetzte Kriegführung beschreiben, die vor allem „people-centric“ ist, also auf die Gesellschaft zielt. Die erweiterten Optionen zur Kriegführung und des Risikotransfers finden zunehmend in einem Kontinuum statt, das das ganze Spektrum militärischer und nicht-militärischer Fähigkeiten und Mittel umfassen kann. Beobachter sprechen von einer Tendenz zu endlosen Kriegen, die hauptsächlich in der Grauzone stattfinden. Auch die Bundesregierung geht von einer Verwischung der Grenzen zwischen Krieg und Frieden durch hybride Kriegführung aus. Das Problem der Sichtweise, wonach die traditionelle Unterscheidung zwischen Krieg und Frieden nicht mehr der Realität entspreche, ist, dass wir uns dann in einen permanenten Konflikt- oder Kriegszustand wähnen müssten. Das heutige Kriegsvölkerrecht, das als moderne Errungenschaft ja Krieg einhegen soll, würde dadurch infrage gestellt. Es sollte also darum gehen, Krieg stärker zu regulieren und politisch einzuhegen mit dem Ziel, ihn unwahrscheinlicher zu machen.

Germany, the Bundeswehr and “hybrid warfare”

In this contribution I briefly explain my understanding of postmodern warfare. Then I give an analysis of the security political developments of Germany and the Bundeswehr. Finally, I end with a critical assessment of the phenomenon of postmodern warfare. The specific quality of postmodern warfare can be described as networked warfare which is mainly “people-centric”, that is oriented towards the society. The widened options to wage war and to transfer risks take increasingly place in a continuum encompassing the whole spectrum of military and non-military capabilities and means. Observers speak about a tendency of never-ending-wars which mainly occur in the grey-zone. The German Government acts also on the assumption of blurring limits between war and peace by hybrid warfare. The problem of the perception, that the traditional differentiation between war and peace does not meet the reality anymore, is, that we had to deem ourself in a state of permanent conflict or war. The current law of armed conflict that as a modern achievement is supposed to contain war. would be challenged. Hence, war should be further regulated and politically fenced with the objective to make it less likely.

La Bundeswehr et la légitimité de l'usage de la force : l'exemple du bombardement de Kunduz

Nina Leonhard

Cet article traite de l'usage de la force militaire, qui est généralement jugée sur la base de critères juridiques (autorisée/non autorisée). S'appuyant sur le concept de « zones de violence » de Jan Philipp Reemtsma, l'article plaide plutôt pour une conceptualisation de l'action militaire comme un travail sur les frontières entre ce qui est permis, interdit et requis, et pour l'étudier empiriquement en faisant la différence entre l'action militaire sur le terrain et la reconstruction et l'évaluation subséquentes de cette action de la part des militaires, des dirigeants politiquement responsables et de l'opinion publique. Le bombardement de deux camion citernes à Kunduz (Afghanistan) en 2009, qui a été ordonné par la Bundeswehr et qui a entraîné la mort de plusieurs dizaines de personnes (dont des enfants), sert d'étude de cas pour mettre en lumière ces processus de traçage et de déplacement des frontières.

Die Bundeswehr und die Legitimität von Gewaltanwendung: Das Beispiel der Bombardierung von Kunduz

Der Beitrag beschäftigt sich mit militärischem Gewalthandeln, das in der Regel anhand rechtlicher Kriterien (erlaubt/nicht erlaubt) beurteilt wird. Unter Rückgriff auf das Konzept der „Zonen der Gewalt“ von Jan Philipp Reemtsma wird stattdessen dafür plädiert, militärisches Handeln als Arbeit an den Grenzen zwischen dem Erlaubten, Verbotenen und Gebotenen zu konzipieren entsprechend empirisch zu untersuchen, indem zwischen dem militärischen Handeln in der Situation vor Ort und der nachträglichen Rekonstruktion und Bewertung dieses Handelns seitens des Militärs, der politisch verantwortlichen Führung und der politischen Öffentlichkeit differenziert wird. Als Fallbeispiel, an dem solche Prozesse der Grenzziehung und -verschiebung schlaglichtartig expliziert werden soll, dient die durch die Bundeswehr angeordnete Bombardierung von zwei Tanklastzügen in Kunduz (Afghanistan) von 2009, die den Tod mehreren Dutzend Menschen (darunter auch Kindern) zur Folge hatte.

The Bundeswehr and the legitimacy of the use of force: the example of the bombing of Kunduz

This article deals with the military use of force, which is usually judged according to legal criteria (permitted/not permitted). With recourse to Jan Philipp Reemtsma's concept of "zones of violence", the paper argues instead for conceptualising military action as work on the boundaries between what is permitted, prohibited and required. It proposes to study this empirically by differentiating between military action on the ground and the subsequent reconstruction and evaluation of this action on the part of the armed forces, the politically responsible leadership and the public. The bombing of two tankers in Kunduz (Afghanistan) in 2009, which was ordered by the German armed forces and resulted in the deaths of several dozen people (including children), serves as a case study that is used to highlight such processes of demarcation and shifting boundaries.

Les débats sur l'utilisation des drones par la Bundeswehr

Frank Reininghaus

Les drones dans la Bundeswehr – un débat qui dure depuis des années déjà et qui a atteint son triste point culminant lors de l'acquisition de ce que l'on appelle « EURO HAWK », qui a été commandé puis arrêté à nouveau. Un autre aspect est le débat actuel au Bundestag sur les drones armés, dans lequel la plupart des partis qui y sont représentés ont depuis longtemps décidé de leurs positions respectives. Néanmoins, au cours du dernier trimestre, le Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD) a de nouveau changé d'avis. Quelle est la position de la Bundeswehr, quelle est la position de la politique allemande, quelle est la position de la société en Allemagne sur les drones ou les véhicules aériens sans pilote (UAV) ?

La première partie de l'article présente une sélection des différents systèmes de drones utilisés par la Bundeswehr. Il convient de noter que la Bundeswehr ne possède actuellement aucun drone armé, mais qu'elle doit néanmoins recevoir un porteur d'armes sous la forme du Heron TP dans le cadre de la réduction d'un écart de capacité. Le débat sur les drones qui a donc eu lieu au deuxième trimestre 2020 sera examiné dans la deuxième partie du document. En outre, il y a une excursion vers le Caucase, au Haut-Karabakh. L'essai se termine par un appel aux politiciens, aux partis et aux responsables politiques représentés au Bundestag allemand, pour qu'ils adoptent une position sans équivoque d'une part et qu'ils ne perdent jamais de vue le fait qu'une résolution parlementaire envoie des soldats allemands dans une mission parfois mortelle. La protection des forces armées – y compris par des drones armés déployés selon des règles prédéfinies – devrait être la priorité absolue.

Drohnen / Unmanned Aerial Vehicles (UAVs)-Debatte in der Bundeswehr

Drohnen in der Bundeswehr – eine mittlerweile jahrelange Debatte, die ihren traurigen Höhepunkt in der geordneten und dann doch wieder gestoppten Beschaffung des so genannten „EURO HAWK“ hatte. Ein weiterer Aspekt ist die aktuelle Debatte im Bundestag um bewaffnete Drohnen, bei der die meisten der dort vertretenen Parteien ihren jeweiligen Standpunkt seit langem beschlossen haben. Gleichwohl gab es – just im vergangenen Quartal – bei der Sozialdemokratischen Partei Deutschlands (SPD) wiederum eine Änderung der Entscheidung. Wie steht die Bundeswehr, wie steht die deutsche Politik, wie steht die Gesellschaft in Deutschland zu Drohnen bzw. zu Unmanned Aerial Vehicles (UAVs)?

Der erste Teil des Aufsatzes zeigt eine Auswahl der verschiedenen in der Bundeswehr verwendeten UAV-Systeme, wobei festzuhalten ist, dass die Bundeswehr derzeit noch keine bewaffneten UAVs besitzt, gleichwohl im Zuge der Schließung einer Fähigkeitslücke mit der Heron TP einen Waffenträger erhalten soll. Die daher im zweiten Quartal 2020 geführte Drohnen-Debatte wird im zweiten Teil der Arbeit betrachtet werden. Hinzu kommt ein Exkurs in Richtung Kaukasus, nach Berg-Karabach. Den Abschluss des Aufsatzes bildet der Appell an die Politik, an die im Deutschen Bundestag vertretenen Parteien und Politiker, einerseits eindeutig Stellung zu beziehen, dabei jedoch niemals aus dem Augen zu verlieren, dass durch eine Parlamentsbeschluss deutsche Soldatinnen und Soldaten in einen teils lebensgefährlichen Einsatz entsandt werden. Hier sollte der Schutz der Streitkräfte – auch durch bewaffnete UAVs, die nach vorgegebenen Regeln eingesetzt werden – oberste Priorität haben.

Drones / Unmanned Aerial Vehicles (UAVs) debate in the Bundeswehr

Drones in the German Armed Forces – a central debate that has been going on for years, which had one of its highlights in the ordered and then stopped procurement of the so-called “EURO HAWK”. Another aspect is the current debate on armed drones in the Bundestag. In fall 2020 the Social Democratic Party of Germany (SPD) changed its decision and its position towards armed drones once again. What is the position of the Bundeswehr, what is the position of German politics, what is the position of society in Germany on drones / unmanned aerial vehicles (UAVs)?

The first part of the article shows a selection of the different UAV systems presently used in the Bundeswehr. However, none of these systems are weapon carriers, although the Heron TP shall be equipped with weapons, to close a capability gap. The drone debate held in Germany in spring 2020 will be the second part of this essay. There is also an excursion towards the Caucasus, to Nagorno-Karabakh.

The conclusion of the essay is an appeal to the parties and the politicians in the German Bundestag, as they are the ones deciding to send German soldiers in partially life-threatening missions abroad. Hence, it is their task to provide these soldiers with best possible protection – which will include armed drones in the future.

La cyberdéfense militaire allemande entre innovation et quête de cohérence

Delphine Deschaux-Dutard

Cet article s'intéresse à la cyberdéfense militaire allemande et vise à en analyser l'architecture normative et institutionnelle, ainsi que les principaux enjeux et défis. La cyberdéfense entre pleinement dans le champ des innovations mises en place par la Bundeswehr ces deux dernières décennies mais fait jusqu'ici l'objet d'une littérature académique encore embryonnaire. Cet article propose une analyse de la cyberdéfense militaire allemande articulée en trois temps, et vise à apporter une contribution à la littérature globale sur l'innovation au sein de la Bundeswehr. Dans une première partie, le cadre doctrinal, juridique et stratégique sur lequel la cyberdéfense militaire allemande repose est analysé afin d'en saisir les principes clefs et les points aveugles. Puis l'article examine la structure organisationnelle de la cyberdéfense allemande, caractérisée par une fragmentation institutionnelle qui fait largement écho à la culture stratégique allemande. La dernière partie propose une réflexion sur les défis d'ordre juridico-politiques et organisationnels qui empêchent la cyberdéfense militaire allemande d'être pleinement opérationnelle à l'heure actuelle.

Deutsche militärische Cyberabwehr zwischen Innovation und Kohärenzbestreben

Dieser Artikel konzentriert sich auf die deutsche militärische Cyberverteidigung und zielt darauf ab, ihre normative und institutionelle Architektur sowie die wichtigsten Probleme und Herausforderungen zu analysieren. Die Cyberverteidigung liegt voll im Rahmen der von der Bundeswehr in den letzten zwei Jahrzehnten eingeführten Innovationen, befindet sich aber in der Literatur noch in einem frühen Stadium der Entwicklung. Dieser Artikel bietet eine dreistufige Analyse der deutschen militärischen Cyberabwehr als Beitrag zur breiteren Literatur über Innovation in der Bundeswehr. Im ersten Teil wird der doktrinaire, rechtliche und strategische Rahmen, auf dem die deutsche militärische Cyberverteidigung basiert, analysiert, um dessen wesentliche Prinzipien und blinde Flecken zu erfassen. Der Artikel untersucht dann die Organisationsstruktur der deutschen Cyber-Abwehr, die durch eine institutionelle Fragmentierung gekennzeichnet ist, die die deutsche strategische Kultur weitgehend widerspiegelt. Der letzte Abschnitt diskutiert die rechtlich-politischen und organisatorischen Herausforderungen, die verhindern, dass die deutsche militärische Cyberabwehr heute voll einsatzfähig ist.

German military cyber defence between innovation and the quest for coherence

This article focuses on German military cyber defence and aims at analyzing its normative and institutional architecture, as well as its main issues and challenges. Cyber defence fully enters within the scope of the innovations introduced by the Bundeswehr over the past two decades, but is still in the early stages of development in the literature. This article provides a three-step analysis of German military cyber defence and aims at bringing a contribution to the broader literature on innovation in the Bundeswehr. In the first part, the doctrinal, legal and strategic framework on which German military cyber defence is based is analyzed in order to capture its key principles and blind spots. The article then examines the organizational structure of German cyber defence, characterized by institutional fragmentation that largely echoes the German strategic culture. The final section reflects on the legal-political and organizational challenges that prevent German military cyber defence from being fully operational today.

La politique de défense sociale-démocrate à notre époque

Fritz Felgentreu

Le SPD n'a pas encore élaboré de stratégie qui propose à l'Allemagne et à l'Europe une perspective à long terme dans un monde devenu plus incertain. Dans sa recherche d'orientation, elle s'appuie sur le succès de la politique de détente pendant la guerre froide. Cependant, les éléments non militaires de la politique de détente sont unilatéralement placés au premier plan sous le principe directeur vaguement défini d'une « politique de paix ». Dans l'ensemble, le SPD ne dispose donc toujours pas d'un fondement solide permettant de donner une impulsion directionnelle à des questions factuelles complexes telles que l'avenir de la dissuasion nucléaire pour l'Europe ou l'orientation de la politique de sécurité et de défense de l'Union européenne. Néanmoins, en tant que parti au pouvoir, le SPD a réussi au cours des huit dernières années à mettre fin au déclin de la Bundeswehr et à commencer à restaurer son état de préparation opérationnelle, y compris dans le cadre de l'alliance et de la défense nationale. Même dans des crises telles que la guerre contre l'IS (Alliance contre Da'esh), le SPD s'est montré capable d'agir et de gouverner. L'élaboration d'une stratégie de politique de sécurité et de défense pour le deuxième quart du siècle est un défi pour la social-démocratie qui ne tolère plus de report.

Sozialdemokratische Verteidigungspolitik in unserer Zeit

Die SPD hat noch keine Strategie entwickelt, die Deutschland und Europa in einer unsicherer gewordenen Welt eine langfristige Perspektive bietet. Sie zehrt bei der Suche nach Orientierung vom Erfolg der Entspannungspolitik im Kalten Krieg. Dabei werden allerdings einseitig die nichtmilitärischen Elemente der Entspannungspolitik unter dem unklar definierten Leitbild einer „Friedenspolitik“ in den Vordergrund gestellt. Insgesamt fehlt der SPD damit noch eine Grundlage, um in komplexen Sachfragen wie der Zukunft der nuklearen Abschreckung für Europa oder der sicherheits- und verteidigungspolitischen Ausrichtung der Europäischen Union richtungsweisende Impulse zu geben. Dennoch ist es der SPD als Regierungspartei in den letzten acht Jahren gelungen, den Niedergang der Bundeswehr zu beenden und die Wiederherstellung der Einsatzbereitschaft auch im Rahmen der Bündnis- und Landesverteidigung zu beginnen. Auch in Krisen wie dem Krieg gegen den IS (Counter-Da'esh-Allianz) hat sich die SPD als handlungs- und regierungsfähig erwiesen. Eine sicherheits- und verteidigungspolitische Strategie für das zweite Quartal des Jahrhunderts zu entwerfen ist eine Herausforderung an die Sozialdemokratie, die keinen Aufschub mehr duldet.

Social democratic defence policy in our time

The SPD has not yet developed a coherent strategy for the future security of Germany and of Europe in a world that has become a lot more dangerous. Searching for a compass, the SPD looks towards its traditional concept of detente that had proven spectacularly successful during the Cold War, albeit disregarding the military component of detente in the name of peace policies that lack any clear definition. So on the one hand, the SPD has failed to lay the foundations for leadership on complex issues like the future of nuclear deterrence in Europe or the security and defense posture of the European Union. On the other hand, being part of Germany's government over the last eight years, the SPD has succeeded in stopping the decline of the federal armed forces and in rebuilding the Bundeswehr's capacities and readiness for territorial defense. In a crisis like the one that preceded the war on Da'esh, the SPD has proved both reliable and capable of making the necessary decisions. Nonetheless, the task of working out a strategy for security and defense in the second quarter of the century challenges Germany's social democracy with an urgency that allows for no dallying.

Les Verts allemands et la Bundeswehr

Sara Nanni

Dans l'article *Les Verts allemands et la Bundeswehr – un lien particulier*, Sara Nanni, membre de longue date des Verts et impliquée dans la politique de paix et de sécurité, décrit la relation entre les Verts et la Bundeswehr en tant qu'institution et en tant que partie de la politique de sécurité allemande. Elle défend la thèse selon laquelle les relations entre les Verts et les militaires ne sont pas encore totalement normalisées ce qui résulte principalement dans l'histoire des Verts, mais aussi dans l'orientation de la politique de sécurité des Verts, qui poursuivent l'approche de la sécurité humaine (human security). L'expérience des missions étrangères au Kosovo et en Afghanistan, mais aussi les débats autour de la guerre en Irak, de l'intervention en Libye et de la guerre en Syrie façonnent l'état d'esprit de la politique de sécurité du parti. Les Verts, selon Nanni, se sont dirigés vers la Bundeswehr de manière programmatique et personnelle, mais restent à une distance critique. Ils donnent à l'armée une place importante dans la politique de sécurité, mais pas la plus importante.

In dem Beitrag *Les Verts allemands et la Bundeswehr – un lien particulier (Die deutschen Grünen und die Bundeswehr - eine besondere Beziehung)* beschreibt Sara Nanni, langjähriges Mitglied der Grünen und engagiert in der Friedens- und Sicherheitspolitik, das Verhältnis der GRÜNEN zur Bundeswehr als Institution und als Bestandteil deutscher Sicherheitspolitik. Sie vertritt die These, dass die Beziehungen zwischen GRÜNEN und dem Militär noch nicht vollständig normalisiert sind und sieht dies vor allem in der Geschichte der GRÜNEN aber auch in der sicherheitspolitischen Ausrichtung der GRÜNEN, die den Ansatz der menschlichen Sicherheit (human security) verfolgen, begründet. Die Erfahrungen rund um die Auslandseinsätze in Kosovo, in Afghanistan aber auch die Debatten rund um den Irakkrieg, die Intervention in Libyen und dem Krieg in Syrien prägen die sicherheitspolitische Denkweise der Partei. Die GRÜNEN, so Nanni, haben sich programmatisch und persönlich auf die Bundeswehr zubewegt, bleiben aber in einer kritischen Distanz. Sie räumen der Armee einen wichtigen Platz in der Sicherheitspolitik ein, aber nicht den wichtigsten.

In the article *Les Verts allemands et la Bundeswehr – un lien particulier (The German Greens and the Bundeswehr - a special relationship)* Sara Nanni, a long-time member of the Greens and involved in peace and security policy, describes the relationship between the Greens and the Bundeswehr as an institution and part of German security policy. She advocates the thesis that the relations between the Greens and the military have not yet been fully normalized and sees this as rooted primarily in the history of the Greens but also in the security policy orientation of the Greens, who pursue the approach of human security. The experience of the foreign missions in Kosovo and Afghanistan, but also the debates about the Iraq war, the intervention in Libya and the war in Syria shape the party's security policy mindset. The Greens, according to Nanni, have moved towards the Bundeswehr programmatically and personally, but remain at a critical distance. The army, in their regard, do hold an important place in security policy, but not the most important one.

Die Linke, la Bundeswehr et l'évolution de la politique de sécurité allemande

Th. Holzhauser

Dans l'année des élections fédérales en Allemagne, l'attitude de Die Linke à l'égard de la politique de sécurité nationale est un sujet très controversé. L'identité antimilitariste du parti et sa critique fondamentale de la Bundeswehr et de l'OTAN sont considérées comme étant des obstacles majeurs pour leurs ambitions de participer au gouvernement fédéral. Comme l'article cherche à le montrer, la position de Die Linke sur la politique de sécurité est beaucoup plus complexe qu'elle ne le semble. Elle reflète les racines historiques différentes du parti en Allemagne de l'Est et de l'Ouest, mais aussi des transformations fondamentales dans la politique de sécurité allemande dans la « République de Berlin ». De plus, Die Linke est devenue la première adresse pour une politique radicale pour la paix ces dernières années. Les tentatives de la direction du parti pour modifier sa position afin de pouvoir co-gouverner sont donc aussi difficiles que risquées.

Die Linke, die Bundeswehr und die Entwicklung der deutschen Sicherheitspolitik

Die Haltung der Partei Die Linke zur deutschen Sicherheitspolitik ist ein hoch umstrittenes Thema, insbesondere im Vorfeld der Bundestagswahl. Das antimilitaristische Selbstverständnis der Partei und ihre Fundamentalkritik an Bundeswehr und NATO gelten als maßgebliche Hindernisse auf ihrem Weg zur Regierungsbeteiligung im Bund. Wie der Beitrag zeigen soll, ist die Position der Linken in der Sicherheitspolitik aber sehr viel komplexer als es oft erscheint. In ihr spiegeln sich die unterschiedlichen historischen Wurzeln der Partei in Ost- und Westdeutschland, aber auch grundlegende Veränderungen der deutschen Sicherheitspolitik in der „Berliner Republik“. Dazu kommt die Tatsache, dass sich Die Linke in den vergangenen Jahren zur ersten Adresse für radikale Friedenspolitik und Protest entwickelt hat. Versuche der Parteiführung, die Position der Partei zu modifizieren, um mitregieren zu können, sind daher ebenso schwierig wie riskant.

Die Linke, the Bundeswehr, and Germany's changing security policy

With German federal elections ahead, there is much debate on Die Linke's attitude towards security policy. The party's anti-militaristic identity and its critical stance towards the Bundeswehr and NATO are considered major obstacles on their way to national government participation. However, Die Linke's positions on security policy are much more complex. They reflect the party's different historical roots in East and West Germany but also fundamental changes in Germany's security policy consensus during the "Berlin Republic". Additionally, Die Linke has been quite successful in attracting pacifist voters in recent years. As a result, any attempt made by party leaders to modify their position in order to gain power might prove difficult and risky.

Cinq questions sur les tendances d'extrême-droite et de populisme de droite au sein de la Bundeswehr

Nele Wissmann

L'article « **Cinq questions sur les tendances d'extrême-droite et de populisme de droite au sein de la Bundeswehr** » de la chercheuse Nele Wissmann a pour objectif d'examiner dans le cadre de cinq questions ouvertes si la présence de l'extrémisme et populisme de droite est une réalité dans la Bundeswehr d'aujourd'hui ou si des cas individuels ont conduit à une suspicion générale. Du travail insuffisant sur l'histoire et les traditions de la Wehrmacht, qui aurait conduit à une éducation politique lacunaire et donc à une image démocratique de soi déficiente au sein de la Bundeswehr, en passant par l'introduction de l'armée de métier qui aurait annoncé la fin de la Bundeswehr en tant que miroir de la société et aurait donc entraîné un glissement vers la droite, l'article se intéresse notamment au prétendu conservatisme militaire au sein de l'armée professionnelle qui représenterait une fenêtre d'opportunité pour le parti Alternative für Deutschland.

Nele Wissmann untersucht in ihrem Artikel „**Fünf Fragen zu Rechtsextremismus und Populismus in der Bundeswehr**“ im Rahmen von fünf offenen Fragen ob die Präsenz von Rechtsextremismus und Populismus in der Bundeswehr heute eine Realität ist oder ob Einzelfälle zu einem Generalverdacht geführt haben. Hat eine unzureichende Aufarbeitung der Geschichte und Traditionen der Wehrmacht zu einer mangelhaften politischen Bildung und somit zu einem mangelhaften demokratischen Selbstverständnis innerhalb der Bundeswehr geführt? Inwiefern hat die Einführung der Berufsarmee das Ende der Bundeswehr als Spiegel der Gesellschaft eingeläutet und damit zu einem Rechtsruck geführt? Der Artikel untersucht insbesondere den vermeintlichen Militärkonservatismus in der Berufsarmee und stellt die Frage, ob dieser ein „Opportunitätsfenster“ für die Partei Alternative für Deutschland darstellt.

In her article “**Five questions on right-wing extremism and populism in the Bundeswehr**”, Nele Wissmann examines within the framework of five open questions whether the presence of right-wing extremism and populism in the Bundeswehr is a reality today or whether individual cases have led to a general suspicion. Has an insufficient reappraisal of the history and traditions of the Wehrmacht led to a deficient political education and thus to a deficient democratic self-image within the Bundeswehr? To what extent did the introduction of the professional army herald the end of the Bundeswehr as a mirror of society and thus lead to a shift to the right? The article examines in particular the supposed military conservatism in the professional army and asks whether this military conservatism represents a window of opportunity for the party Alternative für Deutschland.

Une culture militaire du souvenir en pleine évolution. La tradition et le souvenir des soldats morts comme mesure de l'intégration de l'armée dans la société

Jörg Echternkamp

Depuis la fondation de la Bundeswehr en 1955/56, la tradition militaire fait l'objet de débats dans les forces armées et dans la société. Il est vrai qu'il y avait un accord sur le fait que les modèles historiques devaient renforcer l'identité collective, l'intégration et donc la motivation des soldats. Mais quels personnages, événements et développements historiques pouvaient être considérés comme « dignes de faire partie de la tradition » ? Le passage politique de la dictature nationale-socialiste à une démocratie pluraliste a fait de la référence positive à la Wehrmacht un point de discorde, d'autant plus que l'image de la Wehrmacht s'est assombrie à la suite des recherches historiques et du débat public à partir des années 1980. L'article part du principe que les réponses à la question de la valeur de la tradition reflètent parfois plus, parfois moins la conscience historique de la société dans son ensemble. D'une part, les débats sur la dénomination et le changement de nom des casernes qui portaient à l'origine les noms héroïques de la Wehrmacht l'ont montré de façon particulièrement claire. D'autre part, l'évolution du traitement de la commémoration des soldats tombés au combat peut être interprétée comme un domaine de la pratique symbolique de l'armée dans lequel la mémoire de l'individu est entrelacée avec l'interprétation du passé collectif. Les tentatives de réglementation « par le haut », les « décrets sur la tradition » reflètent les efforts politiques visant à harmoniser les valeurs de la tradition avec les normes de la Loi fondamentale. L'analyse historique permet d'évaluer l'évolution des relations entre pouvoir civil et pouvoir militaire en République fédérale des années 1950 à aujourd'hui.

Militärische Erinnerungskultur im Wandel. Tradition und Gefallenengedenken als Gradmesser der zivil-militärischen Integration

Seit der Gründung der Bundeswehr 1955/56 wurde in den Streitkräften und der Gesellschaft über die militärische Tradition diskutiert. Zwar bestand Einigkeit darin, dass historische Vorbilder die kollektive Identität, Integration und damit die Motivation der Soldaten stärken sollten. Doch welche historischen Personen, Ereignisse und Entwicklungen durften als „traditionswürdig“ gelten? Der politische Wandel von der nationalsozialistischen Diktatur zu einer pluralistischen Demokratie machte den positiven Bezug auf die Wehrmacht zu einem Streitpunkt, umso mehr als sich das Bild der Wehrmacht aufgrund historischer Forschung und öffentlicher Debatte ab den 1980er Jahren eintrübte. Der Beitrag geht von der Annahme aus, dass die Antworten auf die Frage nach der Traditionswürdigkeit mal mehr, mal weniger das historische Bewusstsein der Gesamtgesellschaft widerspiegeln. Zum einen haben das die Debatten über Benennung und Umbenennung von Kasernen besonders deutlich gezeigt, die ursprünglich Heldennamen der Wehrmacht trugen. Zum anderen kann der sich wandelnde Umgang mit dem Gedenken an gefallene Soldaten als ein Bereich der symbolischen Praxis des Militärs interpretiert werden, in dem die Erinnerung an den Einzelnen mit der Deutung der kollektiven Vergangenheit verflochten ist. Die Regelungsversuche „von oben“, die sogenannten Traditionserlasse, spiegeln das politische Bemühen wider, die Werte der Traditionsstiftung mit den Normen des Grundgesetzes in Einklang zu bringen. Anhand ihrer historischen Analyse lässt sich die Entwicklung des zivil-militärischen Verhältnisses in der Bundesrepublik von den 1950er Jahren bis heute vermessen.

Military culture of remembrance in flux. Tradition and Memory of the Fallen as indicators of civil-military integration

Ever since the West German Army, the Bundeswehr, was founded in 1955/56, soldiers and civilians alike have argued over its military tradition. It is true, there was no doubt that examples of the past should strengthen the soldiers' collective identity, cohesion and moral. It was less clear however, which role models, events and developments precisely could be presumed to be “worthy of tradition”. The regime change from Nazi dictatorship to parliamentary democracy turned any affirmative reference to the Wehrmacht into a controversial subject. This became all the more true when due to historical research and public debate the Wehrmacht has lost its glory since the 1980s. The article starts on the assumption that answers to those questions reflected more or less the historical consciousness of West German

society as a whole. On the hand, this became crystal clear in the debates over renaming barracks originally named after Wehrmacht heroes. On the other hand, the public memory of fallen soldiers and its change can be taken as part of the Bundeswehr's symbolic practice entangling personnel memory and collective interpretation of the past. Regulations "from above", the so-called tradition laws, reflect the political efforts to ensure that the values represented by military tradition were complying with constitutional norms. The historical analysis of both spheres of activity will help to gauge the civil-military relationship in West Germany from the 1950s to the present.